

EXTRAIT DU DICTIONNAIRE HISTORIQUE DES ACADÉMICIENS DE LYON

SERVAN DE SUGNY ÉDOUARD (1799-1860)

par Dominique Saint-Pierre

Jean Pierre Marie Édouard est né à Simandres [commune passée de l'Isère au Rhône en 1968] le 1^{er} floréal an VII [20 avril 1799]. Présents : Jean Pierre Desugny et Maurice Servan. Il est le frère cadet de Jules Servan de Sugny*. Après avoir fréquenté le lycée impérial de Lyon, il fait des études juridiques à Paris. Recommandé par le duc de La Rochefoucauld-Liancourt et par son oncle maternel, Charles Adrien Meaudre (1755-1834), membre du Conseil des Cinq-Cents pour la Loire, il est nommé par ordonnance du 10 janvier 1827 juge-auditeur dans le ressort de la cour royale de Lyon, un arrêté ministériel l'affectant au tribunal de première instance de Gex, puis, un mois plus tard, comme juge à Saint-Étienne, ce qui lui inspire les *Tribulations d'un Juge-auditeur*. Substitut du procureur du roi à Roanne par ordonnance du 10 octobre 1829, il se trouve à Paris après la Révolution de Juillet et offre au nouveau roi, Louis-Philippe, son Éloge historique du duc de La Rochefoucauld-Liancourt. Deux jours plus tard, il est invité à dîner par le roi. Substitut à Montbrison au tribunal et aux assises, puis procureur du roi à Gex le 22 décembre 1832. En février 1834, il prend des mesures pour s'opposer à l'incursion du général Ramorino; en avril, il poursuit les « meneurs d'une émeute républicaine », ferme les yeux sur le passage de la marquise de La Rochejacquelein, condamnée à mort par contumace pour sa participation à l'invasion de la Vendée, et en 1835 il laisse le prince Louis-Napoléon et sa mère la reine Hortense, réfugiés à Genève, visiter le château de Ferney. Le 24 avril 1836, ne pouvant rester à Gex pour avoir épousé la nièce du président du tribunal, incompatibilité donnée par la loi, il est nommé, avec l'appui de Paul Sauzet* son condisciple au lycée impérial, procureur du roi à Nantua. Il se présente aux élections législatives de l'Isère en 1842 dans le 4^e collège de l'Isère (faubourgs de Vienne); mais, avec 69 voix, il est battu au premier tour par le sortant, le candidat de la majorité ministérielle, Alfred Jacquier de Terrebasse (1801-1871), battu lui-même au second tour. Le 9 novembre 1845, une ordonnance, à l'initiative de Piou, procureur général près la cour d'appel de Lyon, le rétrograde comme juge à Montbrison. On lui reprochait de ne pas poursuivre avec assez de sévérité le journal démocratique, *Le Patriote* devenu le *Réveil de l'Ain*, où écrit le futur député de l'Ain en 1848, Francisque Bouvet. Il refuse la mutation, démissionne et se réfugie dans l'écriture, vivant l'été à Cessy, l'hiver à Lyon, publiant en 1847 sa *Vie judiciaire*, pamphlet relatif à son éviction de la magistrature. Il est nommé maire de Simandres en mai 1847. En mai 1848, il publie *Souvenirs, réflexions et vœux d'un Français*, à l'occasion de l'établissement de la République, et il se passionne pour la poésie turque, qu'il fait connaître par ses publications et ses conférences. Il a été décoré de la croix de Méhidjé de Turquie par le Sultan. Il est mort le 4 février 1860 à Cessy (Ain). Il avait épousé, le 18 janvier 1836 à Cessy, Jeanne Louise Cécile Routh de Varicourt, née le 29 novembre 1799, fille

de François Joseph Sulpice Roup de Varicourt, maire de Cessy, et de Marie Joséphine Nicod (Prévessin 1779-23 février 1813), et nièce du président du tribunal de Gex, Gaspard Anthelme Roup de Varicourt (Gex 1763-1848).

ACADÉMIE

Par lettre du 31 juillet 1831 (Ac.Ms 276 f°138), alors qu'il est avocat du roi à Montbrison, il demande le titre de correspondant, et adresse à l'appui de sa demande un exemplaire de *l'Éloge historique du duc de La Rochefoucauld-Liancourt*. Sont nommés commissaires pour un rapport : Laprade*, Achard* et Péricaud*. Achard rend son rapport le 16 août 1831 (Ac.Ms123ter f°376), qui permet à Servan de Sugny d'être élu correspondant le 20 décembre 1831; il remercie le 18 janvier 1832 (Ac.Ms277 f°174). Lettre du 24 avril 1837 demandant que l'Académie sollicite du gouvernement une subvention de 3 à 4 000 francs pour subventionner M. Garon, ancien magistrat, qui fait des fouilles à Sainte-Colombe (Ac.Ms277-I). Un rapport est fait, probablement en 1836 ou 1837, par Achard-James, Péricaud et Grandperret, sur plusieurs de ses œuvres (Ac.Ms279-III, pièce 37). Le 20 janvier 1846, Boullée* fait un rapport sur un ouvrage de Servan de Sugny, intitulé *Confession d'un malheureux ou vie de Jean-Claude Romand, forçat libéré, écrite par lui-même*. Le 5 mai 1846, Servan de Sugny écrit pour demander une place de titulaire (Ac.Ms277-IV). Le 12 mai 1846, Montherot*, organe de la commission chargée d'examiner ses titres, cite avec éloges un bon nombre de pièces qui font partie de la *Gerbe poétique*, et demande son inscription sur la liste des candidats aux places des titulaires. L'inscription est ordonnée, mais il ne sera élu titulaire que le 5 juin 1849 au fauteuil 9, 3^e section Lettres (remerciements par lettre du 6 juin, Ac.Ms277-V). Le 9 mars 1847, il adresse sa *Vie judiciaire* (Ac.Ms277-IV). Le 5 novembre 1849, il transmet ses travaux et demande une date pour son discours de réception, car sa femme est malade (Ac.Ms277-V). Le 16 décembre 1850, il fait déposer son discours et demande qu'il soit lu par un tiers, car la maladie d'un parent nécessite sa présence (Ac.Ms277-V). Son discours : *La vie littéraire* (publié en 1851, s.l., s.n., 15 p.) est lu le 18 mars 1851 par Charles Antoine Fraisse*. Servan de Sugny avait poursuivi ses lectures en vers dans de nombreuses séances : *Une journée de la vie d'Auguste*, 30 mars 1847; *Une résurrection*, 27 avril 1847; *Une nuit à Ferney*, 11 mai 1847; *Une fleur d'hiver*, 25 janvier 1848; *Une trahison, épisode de la conquête de la Franche-Comté*; d'autres vers les 21 mars, 28 mars et 4 avril 1848; *Ode d'un Français à l'occasion de l'établissement de la République*, 2 mai 1848; 29 février 1848; 6 mars 1849; *communication au sujet d'une paysanne de Cessy*, 15 mars 1849; *Le tombeau d'un chien*, 17 avril 1849; *Abrégé de l'Histoire littéraire de France*, 15 mai 1849; quelques pièces de vers traduites du turc, 18 août 1850. Le 29 avril 1851, il présente la 1^{re} livraison des recherches de M. Martin; le 6 mai il lit une pièce de vers, ouvrage d'un poète de 16 ans; le 17 juin, il communique une étude sur les poètes orientaux; le 9 et le 16 mars 1852, il donne lecture de poésies traduites de l'arabe; le 27 avril il fait un rapport sur M. Pontet; le 12 avril 1853 il fait une lecture sur l'histoire de la poésie en Turquie, le 26 avril il traite d'un livre qu'il veut publier *La sagesse de l'Orient*; le 22 juin il offre la *Muse ottomane* qui vient de paraître; le 23 mai 1854 il lit une traduction d'une poésie turque; le 30 mai il rappelle les titres de M. Martin-Daussigny*; le 17 avril 1855 il lit un ouvrage en vers (*Ode chinoise extraite du Chou-king*); le 8 janvier 1856 il demande qu'un rapport soit fait sur les titres de M. Philibert Leduc; le 15 et le 22 janvier il lit une

pièce (*Rajeunissement de Lyon*); le 4 mars il fait des citations d'un ouvrage en vers (*Chi-king* ou *livre des vers*); le 16 décembre il lit un extrait de son ouvrage (*Génie politique de l'Orient*); le 20 avril 1858, il étudie la poésie de la Chine. Membre de la Société littéraire en 1846. Son éloge historique a été prononcé par Antoine Gaspard Bellin à la séance du 1^{er} août 1860 (*RLY* 21, 1860, p. 238-249, 325-332, 469-487), et Lyon : Vingtrinier, 1861, 41 p. Membre de la Société orientale de France, correspondant de la Société impériale d'émulation de l'Ain, de la Société académique du Puy, de la Société industrielle de Saint-Étienne, de la Société d'émulation de Nantua.

BIBLIOGRAPHIE

Dufay, *Gal. Civile de l'Ain*. – Vachet. – Garcin de Tassy, « M. Servan de Sugny », *Rev. de l'Orient de l'Algérie et des Colonies, Bull. de la société orientale* 12, 1860, p. 241-245. – Nécrologie, *Le Moniteur Viennois*, 12 février 1860, reproduction d'un article de Milliet dans le *Journal de l'Ain*.

PUBLICATIONS

Odes au Roi, sur la bonté, la sagesse et la fermeté qui ont inspiré le discours prononcé par Sa Majesté, à l'ouverture de la session de 1816, sujet mis au concours par la Réunion des amis des muses et du Roi, de Lyon [par Éd. Servan, B. Gonod et l'abbé Rendu], Lyon : impr. J. B. Kindelem, 1817, 32 p. – *Les Tribulations d'un juge-auditeur*, Saint-Étienne : impr. de Gaudalet, 1830 (repris p. 59-65 dans *Gerbe littéraire*), 7 p. – *Éloge historique de François-Alexandre-Frédéric, duc de la Rochefoucauld*, Paris : Pichon et Didier, 1830. – D'après Barbier, *Victor, poème en cinq chants, par M****, Paris : Amyot, 1835, VIII + III p. – *Le Pays de Gex, croquis poétique*, Lyon : Rossary, 1836, 16 p. – *Stainville, ou les Deux alchimistes, comédie en 1 acte et en vers*, Paris; J. C. Blossé, 1838, VIII + 17 p. – *Gerbe littéraire*, Paris : C. Schwarts et A. Cagnot, 1840, 160 p. – *La solitude chrétienne, ou cent ans au désert. Tableau religieux et historique en quatre parties et en vers suivi de mélanges poétiques*, Paris : Madeleine et Dezobry, et Lyon : Giberton et Brun, 1841, XXIII + 307 + p. – « *A MM. les électeurs du 3^e arr. de l'Isère* », signé avec la date 20 juin 1842, Vienne : impr. J. C. Timon, s.d.; « *A ceux de MM. les électeurs du 3^e arrondissement.. de l'Isère qui ont voté pour moi* », signé le 17 juillet 1842, Vienne : impr. Berthier. – *Idées d'un forçat libéré au sujet de la réforme pénitentiaire*, Bourg : impr. Milliet-Bottier, 1844, 20 p. – *Confession d'un malheureux. Vie de J. C. Romand, forçat libéré, écrite par lui-même et publiée par E. Servan de Sugny*, Paris : Comptoir des Imprimeurs-Unis, 1846, 336 p. – *Ma vie judiciaire, par M. Edouard Servan de Sugny, ancien procureur du roi près le tribunal de première instance de Nantua, nommé juge à celui de Montbrison, place qu'il n'a pas acceptée*, Lyon : impr. Vve Ayné, 1847, IV + 128 p. – *Réponse à une attaque anonyme dirigée contre moi*, s.l. : s.n., [18 juin 1847], 16 p. – *Voyage impromptu de Loèche-Les-Bains à Thoune et retour*, sl : sn, 1848, 34 p. – *Souvenirs, réflexions et vœux d'un Français à l'occasion de l'établissement de la République*, Paris, 1848. – *Plaisir d'un solitaire*, Lyon : Comon, Brun, 1850, 12 p. – *Étude orientale : ou trois odes de [Schams od-Din Mohammed] Hafiz et une élégie de [Mutrachif al-Din] Saadi, poètes persans*, Paris : Duprat; Genève : Cherbuliez, 1852, 32 p. – *Cessy*, Lyon : impr. Vingtrinier, 1854, 8 p. –

Cessy, épître à M. Félix Daviot, Bourg : impr. Milliet-Bottier, 1854, 7 p. – *La muse ottomane ou Chefs-d'œuvre de la poésie turque traduits pour la première fois en vers français avec un précis de l'histoire de la poésie chez les Turcs, etc.*, Paris : Joël Cherbulliez, 1855, xxxvii, [3], 394 pages. – *Le rajeunissement de Lyon, poème*, Lyon : impr. A. Vingtrinier, [lue à l'Académie le 22 janvier 1856], 1856, 15 p. – *L'Abbaye et la ville de Nantua*, Lyon, lu à L'Académie [...] de Lyon dans la séance du 20 juillet 1858, Lyon : impr. A. Vingtrinier, [1858]. – *Le trône et les lettres : A Sa Majesté Frédéric-Guillaume IV, Roi de Prusse*, Paris et Genève : Cherbuliez, 1858. Interventions à la Société littéraire : Rapport sur la première livraison de l'*Histoire de Lyon*, par J.-B. Monfalcon (I-1, juillet 1846). – Hervier, Missionnaire en Chine, notice biographique (11 novembre). – *Deux morts*, poésie (25). – Stances élogiaques sur la douleur (13 janvier 1847). – *Une Résurrection, Roman, forçat libéré réhabilité*, poésie (10 mars). – *Un jour d'Auguste*, drame en un acte et en vers (24). – Premier acte d'*Une trahison*, drame en vers (12 mai). – *Pièce de vers au curé de Cessy*, à l'occasion de son départ (23 juin). – *Fin de Watteville*, drame en vers (5 janvier 1848). – *Une nuit à Ferney* (19). – Compte-rendu de l'*Histoire de Lyon*, par J.-B. Monfalcon (16 février). – *Philosophie*, poésie (1^{er} mars). – *Une heureuse fin*, poésie (10 mai). – *Essai sur les phases de la littérature française, depuis l'invasion des Gaules jusqu'à nos jours* (7 mars 1849). – *Vers à un évêque proscrit* (4 août). – *La Vallée de Cachemire* (9 mai). – *La vengeance du Pacha*, traduit en vers du turc (23). – *Le Printemps, L'Illusion, Le Vin, L'Arrivée, L'Aveu, La Retraite, Devoirs d'un souverain, L'Heureux Sultan, L'Absence, Les Transports et la Ferme résolution*, pièces en vers traduites du turc (10 avril 1850). – Autres (8 mai). – *Discours sur la littérature* (19 juin). – Traduction, en prose et en vers du poète persan Hafiz (14 mai 1851). – Traduction en vers, du poète turc Mezii (24 mars 1852). – *Pièce de vers à un chamois* (5 mai). – *Souvenirs d'un séjour aux eaux de Saint-Gervais en Savoie* (2 juin). – *Arnaud*, légende poétique (16). – *La Fête des Tulipes, Les Français, L'Amour*, traductions en vers du turc (20 avril 1853). – *Précis de l'histoire de la poésie chez les Turcs* (4 juin). – *Élégie sur la mort de Charles de Ranville* (26 avril 1854). – *Cessy*, poésie (24 mai). – *Projets d'un conquérant*, par Osman I, traduit du turc, en vers (7 juin). – *Le Printemps*, vers adressés à M. Vincent de Saint-Bonnet (22). – *Adieux à mon aigle*, poésie (19 juillet). – Notice biographique sur J.-B. Idt [1766-1855], ancien professeur au Lycée, ancien membre titulaire (30 mai 1833). – Considérations sur la poésie chinoise et traduction en vers de trois pièces tirées du Chi-King (20 février). – Suite (24 décembre). – Fragments de *Victor*, poème en 5 chants (20 mai 1857). – Rapport sur les Mémoires de la société des sciences morales, des lettres et des arts de Seine et Oise (14 avril 1858). – Rapport oral sur *Clément V et Philippe-le-Bel*, par M. Rabanis, ancien membre titulaire (28). – Rapport sur *L'Arpenteur*, légende en vers, par Joseph Carsignol, membre correspondant (12 mai), – *Génie poétique de l'Orient*, fragments.